

# les Nuits claires

AURÉLIE NAMUR

*Présentent*



BILLY

© Christopher Titze

**Texte et mise en scène : Aurélie Namur**

**Création octobre 2020, à partir de 5 ans**

# L'ÉQUIPE

**Texte et mise en scène :** Aurélie Namur

**Collaboration mise en scène :** Anna Zamore

**Avec :** Nicolas Pichot / Yannick Guégan (en alternance)  
et Aurélie Namur / Clémence Viandier (en alternance)

**Scénographie, lumière :** Claire Eloy

**Création sonore :** Alexandre Flory

**Costumes :** Cathy Sardi

**Construction décor :** Quentin Charrois

**Régie générale :** Bruno Matalon

**Collaboration dramaturgique :** Sarah Fourage

**Stagiaires :** Izumi Grisinger et Manon Andréo.

**Administration :** Elisa Cornillac

**Production :** Laure Desmet

**Diffusion :** Suzanne Santini / Félix Diffusion

**Production :** les Nuits Claires (Cie conventionnée par la Région Occitanie).

**Coproductions :** l'Amin Théâtre / Tag de Grigny, le Parvis Scène Nationale Tarbes Pyrénées, l'Escher Theater - Luxembourg et le Théâtre Jacques Cœur – ville de Lattes.

**Soutiens :** la Scène Conventionnée d'Homécourt, La Scène conventionnée Art enfance jeunesse Le Totem - Avignon, Le Chai du Terral- Saint-Jean de Védas, la Ville de Pézenas / centre ressources Molière, le Théâtre de la Vista – Montpellier, le Festival Momix, Le Théâtre dans les Vignes – Couffoulens, La passerelle - Jacou, le Théâtre Jérôme Savary - Villeneuve-lès-Maguelone, le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier - Accueil en Studio Libre et le théâtre Dunois - Paris. En partenariat avec le département de l'Hérault pour une résidence de création au Théâtre d'O et ADKTRASH ASBL / cie Décalage Horaire.

# SYNOPSIS

Billy va dormir seule cette nuit. Son père doit partir travailler, toute la nuit. Mais pour sa fille, il a tout préparé : le cartable, près du lit, le repas, au frigo, la brosse à dents sur l'évier, et pour l'histoire du soir, Billy n'aura qu'à appuyer sur « play » et elle écoutera l'histoire du soir... Puis elle dormira jusqu'au lendemain où son père rentrera pile pour la conduire à l'école !

Sauf que Billy, la nuit, n'est pas seule. Sa chambre s'anime, se transforme et laisse place à *Ferme l'œil...*

# GÉNÈSE

## Un désir formel

Ou plutôt **des** désirs formels sont à l'origine de ce spectacle. J'écris souvent avec – dirais-je – «une bande son dans la tête», et je souhaitais, cette fois, placer le dispositif scénique en amont de l'écriture, et au centre. J'imaginai une situation où un personnage, seul (dans sa chambre par exemple), était aux prises avec toutes sortes de couinements, de craquements, toutes sortes de bruits difficiles à identifier mais qui ouvre son imaginaire - le nôtre aussi - conviant le fantastique au cœur de la fable. En miroir à ce personnage mutique et esseulé, je souhaitais que ce dernier, parfois, quitte le plateau, laissant le spectateur seul à son tour, en tête à tête avec cette chambre désertée, béante. Et, que, dans ce vide, dans cette absence qui appelle le retour du protagoniste, la chambre semble vivre...

Ainsi est né BILLY LA NUIT.

## L'enfance livrée à elle-même

C'est une situation sans doute dérangement et porteuse de tension que celle d'une enfant, seule, dans sa chambre, la nuit, sans la présence d'un adulte. Si le délit de « délaissement de mineur » existe, il n'y a aucune législation concernant l'âge minimum où l'on peut laisser un mineur sans surveillance, la nuit. La loi prévoit de façon générale qu'un parent a un devoir de garde et que cette garde peut être déléguée. Ainsi, l'âge auquel un enfant peut "se garder" dépend non pas de la loi mais de plusieurs facteurs, tels son degré de maturité, la durée de l'absence du parent ou encore l'environnement dans lequel l'enfant évolue seul. En interrogeant les adultes de mon entourage sur cette question, telle ne fut pas ma surprise d'entendre nombre de témoignages qui révèlent la fréquence d'une telle situation, souvent tenue secrète : « Après le divorce, ma mère a emménagé en HLM, sans connaître personne et elle dut enchaîner les 3.8 ; avec ma sœur, on passait des nuit seules, à r'garder la télé... y compris des choses qu'on n'aurait pas du r'garder ! » « Moi, j'me rappelle combien j'étais terrifié par les yeux du chat ! Ma mère ne pouvait faire autrement, je l'avais bien compris, même si j'avais à peine huit ans... ». « Of... moi les quelques fois où c'est arrivé, tout s'est très bien passé : mon père avait préparé un bol de Corn flakes, des bonbons et vers 21 h, il appelait au téléphone : « Tout va bien mon chéri ? Allez hop ! Au lit ! »

# ARGUMENT

BILLY LA NUIT dresse le portrait d'une famille monoparentale : une fillette et son père. J'ai choisi la figure d'un père seul - sans doute parce que traditionnellement, la figure me semble être moins représentée en littérature – d'un père donc, qui fait les « 3.8 pour joindre les 2 bouts ». Père et Fille font équipe pour faire face à la situation. J'ai opéré le choix dramaturgique radical de ne jamais représenter ce père (ni même de donner à entendre sa voix) pour plusieurs raisons. Outre le fait de rendre la solitude de l'enfant plus prégnante – et l'arrivée de Ferme-l'œil si joyeuse – cette absence permet à l'enfant de ne cesser de l'évoquer, selon son regard d'enfant, le rendant omniprésent, et révélant, en creux, sa peur centrale : « qu'on m'enlève mon papa », son unique et d'autant plus précieux parent. Ainsi, Billy ne tarit-elle jamais d'éloges à son égard, « Il est bien mon papa », le défend-t-elle face à Ferme-l'œil - et le spectateur de se le représenter. Ce choix enfin permet de ne pas mettre en procès la responsabilité du parent et de méditer cette réflexion: L'enfant, ici à l'œuvre dans la

pièce, est un enfant à qui l'on fait confiance. Or, **un enfant à qui l'on fait confiance n'est-il pas, finalement, un enfant qui se fait confiance ? C'est ce que laisser entendre le dénouement où l'on voit Billy victorieuse d'avoir traversé cette nuit grâce aux ressources de son imaginaire et à l'amour et la confiance que son père lui porte.**

## LE CONTE D'ANDERSEN / *Ole Ferme-l'œil*

Après *SOULIERS ROUGES* et *MON GEANT* (qui invite le mythe d'*Isis et Osiris*) je souhaitais à nouveau m'inspirer d'un conte, mais cette fois plus librement, non pour le « mettre au goût du jour » ou l'adapter, mais pour que ses métaphores enrichissent et soutiennent mon récit. Je me suis concentrée sur la figure du marchand de sable - figure héritée de la tradition grecque avec Hypnos (Dieu du sommeil) et de Morpheus (Dieu des rêves), figure reprise au fil des siècles par nombres d'auteurs dont Hans Chris Andersen dans *L'histoire du petit Elfe Ferme-l'œil*. Andersen présente lui-même ce conte parmi les « plus bariolés » qu'il ait écrit, inspiré par la fantaisie qui le domine. Ainsi, l'elfe Ferme-l'œil, tous les soirs, se rend auprès des enfants, leur verse un peu de lait dans les yeux pour achever de les endormir, puis ouvre son parapluie d'images et leur raconte des rêves extraordinaires.



Vignette de Bertall illustrant l'album d' *Ole ferme l'œil*

## ...DE L'ÉCRITURE

### La poésie

Je me suis saisie du conte pour ce qu'il m'inspirait de liberté et de poésie : chez Andersen, le petit elfe emmène Hjalmar dans un monde où les objets s'animent, où l'on se promène dans les paysages des tableaux, les fleurs parlent, les souris se marient... Ce passage-ci en particulier m'a dicté le motif du tableau qui se meut dans la chambre de Billy :

*(...) Au dessus de la commode il y avait un grand tableau dans un cadre doré, c'était un paysage, on voyait de vieux arbres (...) et les oiseaux. (...) Ferme-l'œil toucha le tableau avec sa seringue magique et les oiseaux qui étaient dedans se mirent à chanter, les branches d'arbres s'agitèrent et les nuages s'enfuirent rapidement, on pouvait voir leur ombre balayer le paysage. Et voilà que Ferme-l'œil souleva Hjalmar et le plaça devant le cadre, et Hjalmar plongea les jambes dans le tableau. Il courut jusqu'au lac, prit place dans une petite embarcation qui l'attendait. Ce fut vraiment une belle promenade en bateau »*

Je n'ai en revanche pas gardé la structure du conte d'Andersen qui propose un récit cadre (où le narrateur prend la parole) pour introduire les sept rêves. Dans BILLY LA NUIT, « le cadre », à proprement parler, est celui de la chambre – dont le tableau accroché au mur s'anime - et les bruits alentours. Le point de vue est celui de l'enfant, qui évolue, pendant une nuit, une seule, dans cet espace, livré à lui-même et face au personnage de Ferme-l'œil qui intervient dans la seconde partie de la pièce. J'ai développé ce personnage extravagant, permettant notamment à la tension dramatique de se desserrer, car, bien que Ferme-l'œil reste un personnage fictionnel, l'enfant n'est plus seul. Son apparition permet également d'introduire le dialogue dans la pièce, ainsi que le quiproquo et le burlesque. Dans le conte d'Andersen, le personnage de l'elfe reste peu étayé, le texte se concentrant sur les sept récits des rêves. On entrevoit juste le caractère bourru, voir de mauvaise foi, de Ferme-l'œil. J'ai ainsi fortement développé ce personnage et son potentiel comique, en germe dans le conte danois. Ainsi, dans BILLY LA NUIT, Ferme-l'œil se trouve-t-il dépassé par les situations auxquelles il doit faire face (ainsi est-il maladroit, reste-t-il coincé dans une trappe). Craintif, il tremble à l'idée d'être découvert par l'enfant. Il est un contrepoint comique et gai.

### La figure du conteur

Dans BILLY LA NUIT, le personnage de Ferme-l'œil représente, de manière générale, l'adulte dans sa position de raconteur d'histoire et dans son pouvoir de transfigurer la réalité. Dans le texte, lorsque Billy tente d'orienter l'histoire selon ses aspirations, ses peurs, ses intérêts, Ferme l'œil accueille – ou tente d'accueillir, avec difficulté - ses remarques, et c'est le moment où l'enfant à son tour entre en fiction, par ses trouvailles poétiques, concrètes, drôles, audacieuses tandis que l'adulte ne peut s'empêcher de se concentrer sur les valeurs que va véhiculer son histoire. Dans BILLY LA NUIT, ensemble, adulte et enfant vont construire le récit.

Inventer des histoires pour enfants, c'est, pour moi, être cet adulte puisant dans le paysage, dans la connaissance qu'il a du réel, à ceci près qu'un auteur, tel un mathématicien ou un acrobate, se doit, s'il fait un saut périlleux, de retomber sur ses pattes, s'il propose une équation, de la résoudre à la virgule près. Cela revient à me restreindre à un seul fil rouge, que je décline, pour que l'histoire gagne en cohérence et en tension. Raconter aux enfants des histoires, qu'elles soient toutes neuves, en devenir ou issues d'un autre siècle, c'est avant tout partager une joie nécessaire. Il en va de notre responsabilité d'adulte – qu'on soit autrice, enseignant, tonton, programmatrice, parrain, spectateur, patronne d'une firme de toboggans- de rendre cette joie possible, le temps d'une randonnée, d'un trajet en voiture, d'une assiette de purée à terminer... et d'une histoire du soir. C'est une déclaration d'amour à l'imaginaire, mais aussi à la réalité.

### Texte en cours / Extraits

*Une pièce pour tous, dès 5 ans.*

*Librement inspirée du conte « Le petit Elfe Ferme-l'œil » d'Andersen.*

*L'histoire se situe dans la chambre de Billy.*

*Il y a un lit, une lampe et, au mur, une grande peinture sur laquelle figurent un oiseau et des étoiles.*

*Les personnages sont Billy et Ferme- l'œil.*

# PROLOGUE

## « On va s'en sortir Billy »

BILLY ADULTE (*en voix off*). – Quand j'avais 6 ans, mon père me disait toujours : « On va s'en sortir Billy ». Il était courageux mon père, il travaillait dur. Parfois même, il travaillait la nuit, toute la nuit : « On va s'en sortir Billy. Regarde je t'ai tout préparé : Ton cartable près du lit, ton diner au frigo, ta brosse à dent sur l'évier ; et pour l'histoire du soir... Pour l'histoire du soir, tu as ton lecteur CD, Billy, tu sais t'en servir, n'est ce pas ? » Je hochais la tête, je me rappelle. « Par contre Billy, surtout, ne touche à rien d'autre, d'accord ? » Je hochais la tête, j'avais 6 ans... Alors, mon père vérifiait le numéro de téléphone épinglé sur le mur du couloir. « Au moindre problème Billy tu m'appelles, d'accord ? » Il me faisait un dernier sourire. Un dernier bisou. « On va s'en sortir Billy ». Et il disparaissait.

*On entend la porte d'entrée claquer, et ses pas, lourds, descendre l'escalier, puis disparaître. Billy, seule, dans l'embrasement de la porte de sa chambre, fait « coucou » de la main.*

## I / SOLITUDE

### Scène 1 / Le cartable de Billy

*Dehors, le vent souffle, par bourrasques. Un chien aboie. Billy est aux aguets. Elle saisit son cartable, lourd, l'ouvre et fait ses devoirs. Au loin, une cloche sonne. La fillette examine l'horloge au dessus du lit, tente de lire l'heure.*

BILLY. – Cinq, six... sept... Huit ! Huit ! Ça y est !

*Elle se précipite dans le couloir mais réalise qu'elle n'a pas rangé son cartable. Billy le coince sous le lit, puis, satisfaite, quitte la chambre.*

### Scène 2 / Le repas de Billy

*On entend les pas de l'enfant s'éloigner dans - ce qu'on devine être- le couloir de l'appartement, et la porte du réfrigérateur s'ouvrir. Des objets dégringolent.*

*Dans la chambre, la lampe clignote, semblant tressaillir.*

*On entend la porte du réfrigérateur se refermer, et le tintement des couverts qui s'entrechoquent. Puis les pas de Billy se rapprochent et la fillette réapparaît, serrant son bol rempli de bouillie, le pyjama taché.*

BILLY. – Je balaie pas je nettoie pas je touche à rien d'autre. Je fais comme papa a dit.

*Elle mange goulûment puis joue avec la nourriture, comme peut le faire un enfant seul tandis qu'au mur, le tableau scintille.*

*À nouveau, le vent siffle, le chien aboie. Aux aguets, Billy achève son repas et sort.*

### **Scène 3 / La toilette de Billy**

*On entend les pas de l'enfant qui – imagine-t-on - gagne la salle de bain, ouvre le robinet, se brosse les dents.*

*Dans la chambre vide, le tableau au mur brille de plus belle.*

*Soudain, un bruit strident retentit, celui d'un verre qui se brise.*

*De nouveau, dans la chambre, la lampe clignote, semblant trembler.*

*On entend Billy se rincer la bouche puis ses pas se rapprocher. Elle réapparaît dans l'embrasure de la porte.*

BILLY. – Je balaie pas je nettoie pas je touche à rien d'autre. Je fais comme papa a dit.

### **Scène 4 / L'histoire du soir**

*Le vent ne se calme pas, les aboiements du chien non plus. Billy a peur, peut-être jette-t-elle un œil à la fenêtre. Elle saisit son lecteur CD, s'assoit sur le lit.*

BILLY. – Chut ! CHUT !

*Elle appuie sur « play » ; on entend un Gimmick, joyeux :*

NARRATEUR DU LECTEUR CD  
*L'histoire du petit Elfe / Ferme-l'œil*

BILLY. – *(en même temps, fort) / Ferme-l'œil.*

NARRATEUR DU LECTEUR CD  
Un conte / d'Andersen

BILLY. – *(en même temps) / Un conte d'Andersen.*  
*Billy se love dans sa couette.*

NARRATEUR DU LECTEUR CD  
« Dans le monde entier, il n'y a personne qui sache autant d'histoires  
que le petit Elfe Ferme-l'œil !



## **II / LE BURLESQUE**

### **Scène 6 / Ferme-l'œil**

*Une musique monte, qui rappelle celle du Gimmick.*

*Dans la chambre, une trappe s'ouvre. C'est par là que se glisse et entre un homme dégingandé.*

*Scène chorégraphiée du rituel d'entrée de Ferme l'œil : Au rythme de la musique l'homme époussette son chapeau, réajuste son costume, jette un coup d'œil au tableau, salue l'oiseau et les étoiles, note que ceux-ci sont plus agités que d'habitude :*

FERME L'ŒIL. – Jarnicoton mais qu'est-ce qu'ils ont ?

*Puis il vérifie que sa seringue pourvue du lait sucré, s'approche précautionneusement du lit de la fillette afin de lui souffler le lait dans les yeux. La musique disparaît au moment où il découvre que le lit est vide.*

FERME L'ŒIL. – Fichtre, Lily pas là ?

*(aux étoiles et l'oiseau) Personne dans la cabane ?*

*On entend les pas de Billy qui remontent lourdement les marches de l'escalier.*

FERME L'ŒIL. – Sapristi ? Il tend l'oreille. Mais c'est pas jakie ? Fichtre mais c'est qui ? C'est LILY !

*Résonne la porte qui se referme. Affolés, oiseau, étoiles et cadre se replacent à l'initial.*

FERME L'ŒIL. – Morbleu !

*Ferme-l'œil va pour sortir par la trappe mais il se ravise : il n'en a pas le temps, pas plus que par la fenêtre. Les pas de Billy se rapprochent : Il a tout juste le temps d'ouvrir sa gabardine - l'envers du tissu est de la même couleur que le papier-peint de la chambre - et de se plaquer contre la paroi, incognito.*

### **Scène 7 / Cohabitation**

*Billy apparaît. Elle a enfilé la salopette de mécanicien de son père. Elle traîne la lourde caisse à outils de son père.*

BILLY. – (fière) J'appelle pas je dérange pas je l'inquiète pas. Je laisse papa travailler.  
*Le chien aboie :*

BILLY. – CHUT !

*Le chien gémit et se tait.*

*Elle écrase malgré elle le pied de Ferme-l'œil qui, silencieusement, se tord de douleur. Billy dévisse le circuit du lecteur CD tandis que Ferme-l'œil, muni de sa seringue de lait sucré s'approche de la fillette et lui en projette dans les yeux.*

*Billy cligne de l'œil mais ne s'endort pas. Incrédule, Ferme l'œil regarde sa seringue tandis que Billy appuie sur « play » : (Ferme l'œil sursaute)*

NARRATEUR DU LECTEUR CD  
Ferme-l'œil  
vient chaque nuit pour une nouvelle histoire...

*Incrédule, Billy regarde son tournevis.*

BILLY. – ça marche ?

NARRATEUR DU LECTEUR CD  
Jamais personne n'a jamais vu Ferme l'œil  
car les enfants dorment déjà quand il entre dans leur chambre !  
Aujourd'hui nous allons voir ce qui se passa quand il entra dans la chambre de Billy !

BILLY et FERME L'ŒIL. – *(les yeux écarquillés)* Oh !

*Incrédules, Billy et Ferme l'œil regardent chacun leur ustensile. A ce moment le lecteur CD pétarde et, avant de rendre l'âme, on entend à nouveau le Gimmick.*

*Billy cherche Ferme l'œil dans la chambre.*

## **Scène 8 / rencontre.**

*Scène muette inspirée du slapstick : Ferme-l'œil se cache derrière la fillette qui ne tarde pas à le découvrir. Elle lui fait coucou de la main. Il tente de s'échapper par la trappe. Billy s'en approche, et par mégarde lui écrase la main de nouveau. (Elle cherche un pansement dans la caisse à outils, le lui tend, le sparadrap colle aux doigts de Ferme l'œil). Ferme l'œil est coincé dans la trappe, il jure.*

FERME-L'ŒIL. – *(dans l'effort)* Jarnicoton !

*Fin du Gimmick. Le lecteur CD pétarde. De la fumée en sort.*

BILLY. – C'est mon papa qui t'envoie ?

## ...DE LA MISE EN SCÈNE :

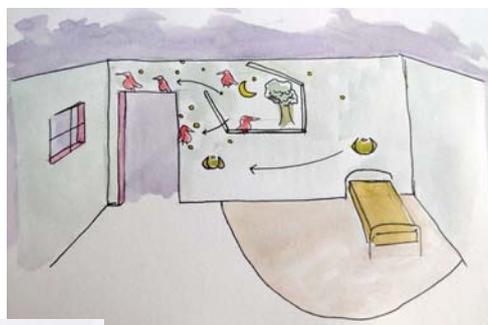
### Les registres de l'interprétation :

Pour l'interprétation du personnage de Billy, un travail sur la *présence* sera mené dans la lignée de celui mené depuis *ET BLANCHE AUSSI* : Comment, par le choix d'un geste - d'un regard, d'un changement de direction, d'un arrêt, d'un frémissement - confère-t-on une intensité au personnage que l'on interprète ? Quel geste choisir pour que celui-ci fasse signe et révèle l'état émotionnel d'un personnage muet ? Billy, en effet, parle peu, quelques bribes (« *On va s'en sortir* », « *Je ramasse pas je nettoie pas je touche à rien. Je fais comme papa a dit* ») qui, par leurs raretés et leurs occurrences, sonnent d'autant plus puissamment. De même, Ferme-l'œil, lorsqu'il apparaît, ne parle-t-il pas et effectue-t-il son rituel d'arrivée silencieusement pour ne pas réveiller l'enfant qu'il croit endormi. Nous travaillerons donc, en musique, à chorégraphier sa gestuelle. La scène du barbier de Charlie Chaplin dans *Les temps modernes* sera sans doute source d'inspiration, et plus largement les techniques du *slapstick*.

Au fur et à mesure de la pièce, les mots adviennent. Les situations comiques (lorsque Ferme-l'œil se coince dans la trappe par exemple, ou quand il se cache de la fillette) permettent aux sons de jaillir, d'abord grâce aux interjections et aux exclamations : (« *Jarnicoton* », « *qu'est ce que c'est que ce charivari* ») tandis que la petite fille, qui essaie de l'en sortir, se fait plus loquace (« *C'est mon papa qui t'envoie ?* » « *Tu viens pour l'histoire du soir ?* »). La pièce chemine du silence jusqu'aux mots, jusqu'à l'histoire que va conter Ferme-l'œil peu avant le dénouement. Charge aux comédiens, et à la direction d'acteurs, de prendre en compte ces différents registres d'interprétation et de les mettre en cohérence.

### Dispositifs scéniques :

Si la création sonore est au cœur de l'atmosphère de la pièce – nous l'avons déjà évoqué et les didascalies sont significatives - la scénographie l'est aussi. Pour « figurer » la chambre d'enfant, il n'y aura qu'un lit, une lampe, une porte, une trappe par où se glisse Ferme-l'œil, et le couloir où est posé un téléphone. Enfin, accroché au mur, le tableau, une peinture sur laquelle figurent un oiseau et des étoiles. Au fil de la fable et à mesure que la nuit tombe, la lampe puis le tableau s'animent. De concert, la lampe clignote, et à la toute fin, pour signifier le rêve de Billy le cadre du tableau s'ouvre et l'oiseau sort du cadre..., libre.



## PISTES PÉDAGOGIQUES

### - Ateliers tout public dès 5 ans : « Est-ce que j'ai bien entendu ? »

Après avoir écouté une courte séquence sonore – tirée ou non du spectacle - (bruits de pas, porte qui couine, verre brisé, chant d'oiseau) les participants narreront (en direct ou après l'avoir écrit) l'histoire qu'ils se sont alors figurés. Puis ils seront invités à mimer cette même séquence. Cet atelier, possiblement trans-générationnel, travaille sur l'imaginaire du participant suscité par les sons (procédé au cœur du spectacle BILLY LA NUIT). Il développe aussi le plaisir de raconter soit par les mots, soit par le corps. Introduction possible au spectacle, il peut également être donné en aval de celui-ci (avec, dans ce cas, une séquence sonore créée spécialement pour l'atelier).

### - PARCOURS d'écriture et de jeu (du CE2 au lycée) :

Il s'agit de proposer aux enfants, à la faveur de 6 à 10 séances, **un parcours artistique complet** : les enfants **s'essaient à l'écriture**, puis répètent et **interprètent** leur propre pièce écrite collectivement. Le parcours s'achève par une présentation « publique » de « leur » pièce - si possible devant les parents, ou une autre classe de l'établissement. Le rendu du travail est un des objectifs pédagogiques et artistiques du parcours. C'est l'occasion pour l'enfant de surmonter le trac, de projeter sa voix, de découvrir sa liberté d'interprétation sur une écriture qui est sienne. C'est, indéniablement, une expérience forte et fédératrice menée au sein de l'établissement qui peut éventuellement trouver ses dernières séances au Théâtre. Les enfants sont pris en demi-groupe sauf lors de la première et des 2 dernières séances.

### - Ateliers dès 5 ans (dès la grande section maternelle) à 7 ans (CE1) :

A partir de chambres représentées en peinture (La chambre de Van Gogh à Arles) ou dans des illustrations d'albums (*Bonsoir Lune* de Clément Hurd, *Tout change* d'Anthony Browne etc...) les enfants pourraient se prêter à « une dictée à l'adulte » autour des questions suivantes : « Quel objet de la chambre pourrait s'animer ? Pour aller où ? Est-ce que deux objets pourraient se rencontrer ? etc... »

- **Ateliers d'écriture parents / enfants : « Jouer, jouer, et jouer encore »** On dit souvent que l'enfance est l'âge des jeux. Pour autant, ils n'ont pas été réservés aux seuls enfants ! A partir de peintures figurants des scènes ludiques, adultes et enfants, ensemble, écriront une courte pièce autour de nos jeux... solitaires, collectifs, de guerre, interdits, ou secrets... Travail inauguré pour le festival « Maximômes » (Lattes, avril 2019).



Clément Hurd album *Bonsoir Lune* – éd l'école des loisirs

# LA COMPAGNIE LES NUITS CLAIRES

**La compagnie Les Nuits Claires est fondée par Aurélie Namur en 2007 à Villeneuve les Maguelone (département de l'Hérault).** Fin 2018, elle compte plus de 1000 représentations en France et près de 200 à l'étranger (Espagne, Belgique, Suisse, Luxembourg) gagnant la reconnaissance du public, des professionnels et de la presse. Aurélie Namur est comédienne, issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, metteuse en scène et autrice (éditions Lansman).

**Son théâtre se veut contemporain au sens où toutes les créations naissent d'une écriture originale, la sienne, qui met en perspective un sujet sociétal actuel (l'exil en terre étrangère, le risque nucléaire, les différents visages de l'Islam, l'épreuve du cancer). Si la narration est centrale dans les spectacles, la mise en scène vise d'abord à poser d'autres langages qui dialoguent à part égale avec les mots de la fable.** Ainsi ont été convoquées successivement la chorégraphie (Et Blanche aussi, On se suivra de près, Souliers rouges), la marionnette (Mon Géant), le tissu aérien (Le voyage égaré), la musique classique et le chant arabe (Isabelle 100 visages).

L'une des spécificités de la compagnie réside dans le fait que ses spectacles s'adressent tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Si les thématiques abordées restent sensibles, sa recherche « traverse les âges », et se doit de proposer différents niveaux de lecture pour toucher un public, de fait, diversifié.

Familière des tournées au plan national (Scènes Nationales, CDN, ATP, théâtres municipaux, Scènes Conventionnées) et européen (via un solide ancrage belge et un partenariat avec les Alliances françaises en Espagne), la compagnie compte, en une dizaine d'années, plus de 1000 représentations en Europe, touchant un public varié. Elle est reconnue par différentes institutions, dont elle a reçu des aides : DRAC (à 5 reprises), Région Ex-Languedoc Roussillon et Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, Mairie de Paris, ADAMI, Jeune Théâtre National, ARCADI et SACD Beaumarchais. En 2012 et 2013, elle a bénéficié d'une aide au fonctionnement du Conseil Général de l'Hérault et de la Région ex-Languedoc-Roussillon qui ont concouru à sa structuration.

**Son travail a reçu un écho singulier au printemps 2017 puisque Aurélie Namur a été « shortlistée », avec Félicie Artaud, pour la direction du TNT/CDN de Toulouse, les institutions leur signifiant ainsi une reconnaissance manifeste. La compagnie est conventionnée par la région Occitanie.**

## BIOGRAPHIE Aurélie Namur

Je suis née en 1979, dans un minuscule village berrichon. De nature très timide, j'ai d'abord vécu dans le silence de la lecture. Après des études d'Hypokhâgne et khâgne à Montpellier, j'entre au **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris** (CNSAD). Dès ma sortie en 2004, je travaille comme actrice pour le cinéma (nommée talent ADAMI 2005), la radio, et le théâtre sous la direction de Christian Benedetti, Muriel Mayette, Jean-Marie Patte, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent. En 2006, une rencontre avec Pippo Delbono lors de l'Ecole des Maîtres agit comme un puissant déclencheur qui me mène sur le chemin de l'écriture. En 2006, je fonde la compagnie LES NUITS CLAIRES, qui a rapidement émergé.

Mon travail d'écriture tente de mettre en **perspective une réalité actuelle, sensible, voir délicate. Je conte des histoires car la fable est pour moi le moyen d'aller loin dans une forme de questionnement. Je m'adresse tantôt aux adultes, tantôt au jeune public, tantôt aux deux, avec une même exigence. Il y a sans doute un humanisme dans ma quête** qui tente de prendre le spectateur / lecteur par la main, de traverser l'angoisse de l'époque ensemble en voulant croire à une issue possible. **Mon premier texte, *Et blanche aussi*, sera le premier spectacle de la cie, mis en scène par Félicie Artaud, qui va tourner dans toute l'Europe. S'ensuit Mon Géant, récompensé au festival d'Huy 2011 (Belgique) par deux prix : Le prix d'interprétation et le coup de foudre de la presse. *Le voyage égaré* (traduit en allemand par Bettina Arlt, mis en lecture pour le festival Primeurs de Saarbrücken / radio Sarroise et la radio italienne RAI Bolzano) sera « Coup de foudre d'ARTE » au festival d'Avignon 2012 / La manufacture. *On se suivra de près* jouera en France et en Belgique. Ces deux derniers textes seront édités la même année chez **Lansman, avec qui j'entame une fidélité**. A partir de 2013, je réponds à de nombreuses **commandes d'écriture** : *Invisible body* (compagnie brésilienne de danse LASO), *Montagne, Lullinight, For Love, je suis tigre* (compagnie de danse Groupe Noces / Florence Bernad), *Lampédurève* (scène conventionnée la Grande Ourse), *les chroniques des salines* (feuilleton pour LR21), *Canicule et Camping sauvage* (NUITS NOIRES de France Inter/Patrick Liegibel) et *la vie comme elle va, goutte à goutte* (Scène conventionnée de Clermont l'Hérault). **Je participe en outre à des BALS LITTÉRAIRES** (Vannes, Lunéville...), **expérimentant ainsi** l'écriture collective.**

**En tant que comédienne, je joue dans tous les spectacles de la cie Les Nuits claires / Agnello** sauf *La femme Vautour, Le grand jour*. Pour *Mon Géant* (2009) je reçois le prix d'interprétation de la ville de Huy / Belgique. Je joue aussi pour d'autres metteurs en scène tels que Christian Benedetti, Leyla-Claire Rabih, Julien Fisera, Guillaume Vincent, Florence Bernad. **Je mets en scène** *Mon Géant* (2009) *Le stress de l'hippocampe* (2015) (en collaboration avec Félicie Artaud), *La femme vautour* (2012), *Le grand jour* (2014), *Après la neige* (2018), salué par la presse ( le monde, L'humanité) et prochainement *Notre Classe (titre provisoire)*. **J'enseigne le théâtre à l'étranger** (Callaté Violeta pour l'ONG Aqua para la vida au Nigaragua, Sonia pour l'école Bembereké au Benin). **Je mène des ateliers d'écriture** à l'occasion de stages (au CDN de Montpellier, à l'Université Paul Valéry, à la compagnie maritime ou au sein de dispositifs tel que « Auteurs en Lycée » échelonné sur une année entière ou encore de projets européen tel que « Dans quel monde JE VIS » à l'initiative du Théâtre National de Toulouse, du Théâtre National de Bruxelles et de Compagny of angels à Londres.

## Bibliographie :

*Le voyage égaré* (éditions Lansman 2011)  
*On se suivra de près* (éditions Lansman 2011)  
*Invisible Body* (commande de la compagnie brésilienne de danse LASO / Carlos Laerte)  
*La femme vautour* (forme courte)  
*Canicule et Camping sauvage* (fictions radiophoniques commande de Patrick Liegibel pour NUITS NOIRES sur France Inter)  
*Et blanche aussi* (Lansman / CTEJ 2014)  
*Mon Géant* (coécrit avec Félicie Artaud ) (Lansman / CTEJ 2014)  
*Coup Franc* in La scène aux ados 12 (ouvrage collectif) (Lansman 2015)  
*Isabelle 100 visages* (Lansman 2015)  
*Montagne* (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)  
*Lampédurêve* (commande de SC de Villeneuve les Maguelone et de la DRAC LR)  
*Le grand jour* (forme courte)  
*Lullinight* (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)  
*Macaroni / l'os des salines* in Les chroniques retrouvées du midi (commande / ouvrage collectif) Languedoc Roussillon Livre et lecture  
*Rapaces*  
*La vie comme elle va (Goutte à goutte /La folie des grandeurs)* (commande SC le Sillon)  
*Souliers rouges* (Lansman 2016)  
Puis réédition spéciale Spectacles en recommandé avec Erika Tremblay Roy et Daniela Ginevro (Lansman 2017)  
*Rouges Souliers* (Lansman 2018, Album avec l'illustrateur Antoine Blanquart)  
*For love* (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)  
*Je suis tigre* (commande de la cie de danse Groupe Noce/Florence Bernad)  
*Chez Alice* (commande de territoire Là-bas théâtre)  
*Après la neige* (Lansman 2018)  
*Notre tempête*

## Bourses et prix:

Bourse d'écriture Occitanie Livre & Lecture 2019 (*Notre tempête*)  
Bourse d'écriture Beaumarchais - SACD 2017 (*Après la neige*)  
Bourse Livre spectacle vivant région Occitanie 2016 (*Après la neige*)  
Bourse du Centre National du Livre 2015 (*Souliers rouges*)  
Concours « la scène aux ados » en 2015 (*Coup franc*)  
Bourse Livre lecture public région Languedoc Roussillon 2013 (*Isabelle 100 visages*)  
Résidences d'écritures à CIRCA La Chartreuse (à 3 reprises)  
Pièce *L'élan de Suzi* finaliste du concours « appel à textes les Ecrivains associés du Théâtre (EAT) (2017)  
Pièce *Rapaces* finaliste du concours les metteurs en scènes / CDW / Bruxelles

## BIOGRAPHIE Anna Zamore

Née à Paris en 1983, Anna a suivi une formation d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry (de 2001 à 2005) et a monté *Et je suis grande et forte et belle* (bouquet de monologues contemporains) dans le cadre de son Master en juin 2005. Au cours de sa formation, elle travaille avec notamment Hélène De Bissy, Jean-Marc Bourg, Béla Czuppon, Philippe Goudard, Lila Greene. Elle continue de se former à travers des stages professionnels orientés vers l'écriture contemporaine avec Philippe Calvario (en 2011), Jean Boilot et Jean-Marie Piemme (en 2014). En tant qu'assistante à la mise en scène elle a travaillé avec Richard Mitou sur *Les Histrions* de Marion Aubert (Cie Tire pas la nappe), avec Claire Engel (Cie Chagall sans M) sur *Vivre ! Avec Sebastien Lagord* sur *Le grand cabaret brechtien* (Cie Pourquoi pas ? Les Thelemites), *Erendira*, *Autour de Gabo* et *Monsieur de Pourceaugnac* (Cie de l'Astrolabe). Avec la Cie Les Grisettes dont elle est fondatrice, elle a monté *Sacré Silence!* de P. Dorin (2007/2009), *Lisbeth(s)* de F. Melquiot (2011), *Habillage* de Sarah Fourage (2013), *Le Groenland* de Pauline Sales (2015) et *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey (2015), pièce dans laquelle elle est également interprète. **C'est la seconde fois, après APRES LA NEIGE qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.**

## BIOGRAPHIE Claire Eloy

Elle travaille l'écriture dramaturgique de la lumière et de l'espace, comme un langage, tout autant nécessaire que le texte, la musique, les corps... Son travail est influencé par les scénographes Yannis Kokkos, Robert Wilson, Aurélien Bory, Alessandro Serra et Mathieu Lorry Dupuy. Ses créations sont tournées vers un théâtre visuel, un choix artistique qu'elle peut développer au sein de sa compagnie Plateau Neuf. De 2013 à aujourd'hui, elle réalise les créations lumière et scénographique avec des compagnies de théâtre et de danse sur Montpellier, Lyon, Carcassonne, Toulouse et Paris. Elle collabore avec les metteurs en scène, créateurs lumière, scénographes et artistes Alain Behar, Laurence Pagès, Ariel Garcia Valdes, Dominique Borrini, Maurice Fouilhé, Christophe Mazet, Stuart Seide, Gildas Milin, Lilo Baur, Laurent Berger, Oria Puppo, Gaëtan Guérin, Mathieu Lorry Dupuy, Elodie Buisson, Frédérique Dufour... **C'est la seconde fois, après APRES LA NEIGE qu'elle collabore avec la Compagnie Les Nuits Claires.** De 2011 à 2016, elle travaille à l'année sur la programmation professionnelle au théâtre de la Vignette comme technicienne plateau et lumière, ainsi qu'au théâtre Jean Claude Carrière au Domaine d'O de Montpellier, au théâtre d'O et à la Scène Nationale de Sète ainsi que pour le festival Montpellier Danse, le festival d'Avignon, le festival Printemps des comédiens, le festival Arabesques. Elle valide en 2013 un master Arts du Spectacle Etudes Théâtrales, spécialisation Scénographie à l'université Paul Valéry de Montpellier. En parallèle elle se forme au travail de la lumière à travers différents stages et en suivant les créations de Robert Wilson, sur l'exploitation d'Einstein on the Beach au Het Muziektheatre d'Amsterdam, et au théâtre du Châtelet à Paris ainsi qu'à la Comédie Française sur la création *La tête des Autres* de Marcel Aymé mise en scène de Lilo Baur, en tant qu'assistante scénographe d'Oria Puppo, et à Montpellier avec le créateur lumière Maurice Fouilhé.

## BIOGRAPHIE Nicolas Pichot

Comédien depuis 1996, Nicolas Pichot est formé sous la houlette d'Emmanuel Ray, au Théâtre en Pièces à Chartres (1992-1997) puis à l'Atelier Volant, atelier de formation et de recherche au Théâtre National de Toulouse dirigé par Jacques Nichet. Là, il travaille avec Julie Brochen, Catherine Marnas, Jean-Jacques Matteu. En 2001, Il intègre la Compagnie Pourquoi Pas - Les Thélémites à Montpellier et joue dans les spectacles mis en scène par Sébastien Lagord, Fred Tournaire mais aussi, en parallèle avec Richard Mitou, Hervé Dartiguelongue et Tony Cafiero. En 2008, il crée avec Sébastien Lagord la compagnie de l'Astrolabe, où il poursuit des activités de metteur en scène : Débrayage de Rémi De Vos, Perplexe de Marius von Mayenburg et A nos Ailleurs, création collective de la Cie de l'Astrolabe. Par ailleurs, il est intervenant en milieu scolaire depuis 15 ans (lycées, collèges, écoles primaires) et auprès d'adultes dans l'atelier de recherche et de création de la Compagnie de l'Astrolabe. Il participe aux deux prochains projets de la compagnie Les Nuits Claires : Notre tempête et Billy La Nuit.

## FICHE TECHNIQUE / Création en cours

Le spectacle étant créé le 2 octobre 2020 au Théâtre dans les vignes à Couffoulens, la **fiche technique définitive sera l'été 2020.**

**Montage** : 6 heures (avec pré montage) / 1 régisseur demandé.

**Démontage** : 2 heures. 1 régisseur demandé.

**Jauge** : En séances scolaires : 200 personnes.

**Dimension minimum du plateau** : 6 m largeur, 5 m profondeur, 4 m de hauteur.

**Décor** : Taille adaptable. (Entre 6 et 8 m d'ouverture, entre 5 et 6 m de profondeur, hauteur 3 m). Il est constitué de panneaux en bois

Sol noir et boîte noire demandés.



(Scénographie en cours de création / Claire Eloy)



## CONTACTS

**Aurélié Namur**

+33(0)6 61 99 67 89

[aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr](mailto:aurelie.namur@lesnuitsclaires.fr)

**Laure Desmet** / Chargée de production

+33(0)6 79 74 91 19

[production@lesnuitsclaires.fr](mailto:production@lesnuitsclaires.fr)

**Suzanne Santini / Félix Diffusion** / Chargée de diffusion

+33(0)6 87 80 85 36

[contact@felixdiffusion.com](mailto:contact@felixdiffusion.com)

**Elisa Cornillac** / Administratrice de production

+33(0)6 15 91 28 16

[administration@lesnuitsclaires.fr](mailto:administration@lesnuitsclaires.fr)

**Bruno Matalon** / Régie générale

+33(0)6 72 72 22 30

[fassoulia@yahoo.fr](mailto:fassoulia@yahoo.fr)

**Compagnie Les Nuits Claires**

263 chemin de la mort aux ânes  
34750 Villeneuve les Maguelone

n° SIRET : 500 335 716 00014

Licences : N°2-1043005 / N° 3-1043004



[www.lesnuitsclaires.fr](http://www.lesnuitsclaires.fr)